

# Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu  
expliquée et appliquée avec simplicité



**Deuxième année, Octobre**

Lectures bibliques à partir de  
1 Samuel Ch.4 v.1 à Ch.21 v.1

***Pourquoi l'Éternel nous a-t-il laissé battre aujourd'hui par les Philistins ?***

Les Israélites sortirent pour combattre leurs anciens ennemis, les Philistins et furent vaincus. Les anciens du peuple reconnurent que cette défaite venait du Seigneur. Ils posèrent cette question : *Pourquoi l'Éternel nous a-t-il laissé battre aujourd'hui par les Philistins ?* (3). Il arrive parfois que, dans la souffrance, nous nous interrogeons sur la manière dont Dieu agit à notre égard. Nous disons : « Pourquoi Dieu envoie-t-il cette épreuve ? » ou : « Pourquoi Dieu a-t-il permis que ceci m'arrive ? ». Nous trouvons dans ce chapitre de Samuel des leçons importantes.

- Il n'y a aucune indication selon laquelle les anciens d'Israël avaient cherché Dieu dans la prière. Dieu nous dit dans sa Parole : *Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie* (Jacques 5 :13). La prière fait partie de la vie chrétienne. Dieu est notre père céleste (Matthieu 6:8-9) et nous avons le privilège de nous approcher de lui dans la prière d'adoration, la reconnaissance et les requêtes. **Si nous ne prions pas, nous ne sommes pas meilleurs que ces Israélites.**
- *La parole de Samuel était adressée à tout Israël* (1), mais il ne semble pas que le peuple ait cherché son conseil ; le prophète se trouvait peut-être dans une autre région (cf. 7:16-17). Les Israélites négligèrent d'écouter les avertissements que Dieu leur avait donnés dans le passé. La réponse à leur question : *Pourquoi l'Éternel nous a-t-il laissé battre aujourd'hui par les Philistins ?* (3) se trouve dans Lévitique 26:14-17 et Deutéronome 28:15,25. Dieu avait averti les Israélites que s'ils s'éloignaient de lui, ils connaîtraient le désastre et la défaite. De la même manière, Dieu avait averti Eli qu'il allait punir ses deux fils rebelles et qu'ils mourraient tous les deux le même jour (2:22-34). Eli avait négligé de reprendre ses fils et Dieu allait le juger selon sa parole (3:10-16).

Les anciens d'Israël avaient raison lorsqu'ils discernaient la main de Dieu dans la défaite, mais ils ne comprenaient pas que Dieu était à l'œuvre aussi bien dans sa compassion que dans ses jugements parmi eux. Il ne pouvait pas y avoir de bénédiction sur la nation aussi longtemps que les fils d'Eli officiaient dans le tabernacle et défiaient Dieu par leurs actions mauvaises. Le Seigneur allait bientôt les rejeter. Le jugement doit commencer *par la maison de Dieu* (1 Pierre 4:17).

*Allons prendre à Silo l'arche de l'alliance de l'Eternel ... qu'elle nous  
sauve*

Nous reprenons le texte d'hier afin d'en tirer d'autres leçons. Les anciens d'Israël avaient demandé : *Pourquoi l'Eternel nous a-t-il laissé battre aujourd'hui par les Philistins ?* (3). Ils arrivèrent à la conclusion qu'ils avaient été vaincus parce qu'ils n'avaient pas pris l'arche de l'alliance avec eux dans la bataille. Ils s'écrièrent : *Allons prendre à Silo l'arche de l'alliance de l'Eternel ; qu'elle vienne au milieu de nous et qu'elle nous sauve de la main de nos ennemis.* Les Israélites envoyèrent donc chercher l'arche de l'alliance à Silo qui se trouvait à 35 kilomètres de là.

L'arche de l'alliance était un coffre de bois recouvert d'or. Il mesurait deux coudées et demie de longueur, une et demie de largeur et une et demie de hauteur (Exode 25:10-11). Son couvercle, le « propitiatoire », était aspergé par le sang des animaux sacrifiés le « jour du grand pardon ». L'arche se trouvait dans le « Lieu très saint » du tabernacle mais on la prenait parfois dans les batailles (Nombres 10:34-36) comme le signe que Dieu guidait son peuple.

Les Israélites pensèrent que, s'ils prenaient avec eux l'arche (qui était un signe de la présence de Dieu) dans la prochaine bataille, elle les sauverait (3). L'arche avait passé devant eux lorsqu'ils avaient traversé le Jourdain pour entrer dans la terre promise et lors de la destruction de Jéricho. Dieu pourrait-il permettre que son arche soit prise ? Non, il serait obligé de sauver son honneur. D.R. Davis donne ce commentaire : « Que ce soient les Israélites ou nous, chrétiens, qui agissons ainsi, notre souci n'est pas de rechercher la face de Dieu, mais de nous servir de lui. Nous préférons la superstition à la sainteté spirituelle ; nous préférons le succès à la repentance » (*Commentary on 1 Samuel*, page 43). **Retenons donc cette leçon : les rites ou les activités religieux ne sont pas un substitut à la sainteté et à la soumission à la volonté du Seigneur.**

\* Une coudée correspond à 44,5 centimètres environ, l'arche mesurait donc 111 cm de longueur, 67 cm de largeur et 67 cm de hauteur.

*Les notes du dimanche 1<sup>er</sup> octobre se trouvent avec celles du mois de  
Septembre*

*I-Kabod ... la gloire est bannie*

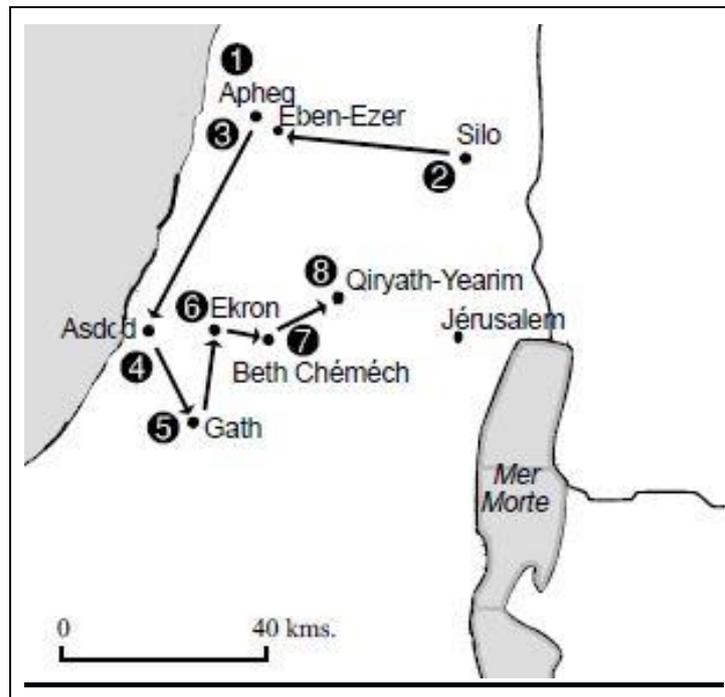
Les Israélites accueillirent l'arche avec des acclamations (5). Les Philistins entendirent ces clameurs et furent effrayés à la nouvelle de l'arrivée de l'arche dans le camp ennemi, mais ils relevèrent le défi et dirent : *Fortifiez-vous et soyez des hommes ... combattez !* (9; cf. 1 Corinthiens 16:13). Ils battirent à nouveau les Israélites et s'emparèrent de l'arche ; Hophni et Phinéas moururent. Nous pouvons retenir une leçon des Philistins, celle que nous ne devrions jamais être défaitistes dans la lutte chrétienne. Dieu est avec nous lorsque nous marchons avec lui dans la sainteté et l'obéissance.

Eli attendait avec anxiété des nouvelles car *son cœur tremblait pour l'arche de Dieu* (13). Il savait qu'une confiance superstitieuse en cet objet ne pouvait pas sauver Israël. A la nouvelle de la prise de l'arche et de la mort de ses fils, il tomba de son siège, se rompit la nuque et mourut (14-18). De son côté, lorsqu'elle entendit la nouvelle de la prise de l'arche, du décès d'Eli et de son mari, l'épouse de Phinéas, qui était enceinte, fut saisie des douleurs de l'accouchement et donna naissance à un fils en mourant. Ses derniers mots furent le nom de ce garçon : *I-Kabod ... la gloire est bannie d'Israël* (19-22).

Il semble que l'épouse de Phinéas était une femme croyante et son mari aurait dû être, lui aussi, un croyant. Pourtant, il était un homme malhonnête, un misérable hypocrite, qui amena la tristesse et le désastre sur lui-même et sur sa famille. D.R. Davis écrit : « Elle (cette femme) a probablement enseigné plus de théologie dans sa mort que Phinéas ne l'avait fait pendant toute sa vie » (*Commentaire sur 1 Samuel*).

**Ce chapitre nous donne un avertissement solennel contre l'orgueil.** L'arche n'était d'aucun secours pour les hommes d'Israël parce qu'ils n'étaient pas droits devant Dieu. La gloire était bannie ! Nous pensons peut-être que Dieu est avec nous parce que nous avons une saine doctrine, parce que nous appartenons à une bonne église et possédons toutes les apparences d'un chrétien. Si nous ne marchons pas avec le Seigneur, nous ne sommes pas différents du peuple d'Israël. Si vous êtes un hypocrite, je vous supplie de vous repentir de votre péché, de suivre sincèrement le Seigneur Jésus Christ et de lui obéir. Il vous rendra alors la joie de votre salut !

# La défaite d'Israël et la perte de l'arche de l'alliance



1. Les Israélites sont battus par les Philistins à Apheq (4:1-2).
2. Hophni et Phinéas, à la demande des anciens d'Israël, conduisent l'arche à Eben-Ezer (4:3-5).
3. Les Israélites perdent une seconde bataille. Hophni et Phinéas sont tués et l'arche prise (4:9-11).
4. Les Philistins déposent l'arche dans le temple de leur dieu, Dagon. La statue de Dagon est brisée et une plaie frappe les habitants d'Asdod (5:1-7).
5. L'arche est envoyée à Gath où une plaie frappe également les habitants.
6. Il se passe la même chose à Ekron (5:8-12).
7. L'arche est renvoyée à Israël, avec des offrandes, sur un char neuf sans conducteur. Elle arrive à Beth-Chéméché où le Seigneur frappe d'une plaie les habitants qui fixent les regards sur l'arche (6:1-19).
8. L'arche est conduite à Qiryath-Yearim où elle demeure jusqu'à ce que David la déplace à Jérusalem (6:20 à 7:1; 2 Samuel 6).

*L'arche du Dieu d'Israël ne restera pas chez nous*

Les Philistins savaient que l'arche de l'alliance était un signe de la présence de Dieu au milieu de son peuple (4:6-8). Après avoir pris l'arche, ils la placèrent dans le temple de leur dieu Dagon à Asdod. Elle représentait à leurs yeux le Dieu d'Israël qui avait été vaincu par Dagon. Mais la joie des Philistins victorieux fut de courte durée ! Le jour suivant, ils trouvèrent leur idole face contre terre devant l'arche de l'Éternel. Ils la relevèrent mais, le lendemain, ils la trouvèrent à nouveau à terre avec la tête et les mains brisées. Le Seigneur étendit son jugement sur la population d'Asdod et la frappa de tumeurs (1-6). Certains commentateurs pensent qu'il s'agit de la peste bubonique, le symptôme de cette maladie étant les ganglions lymphatiques de l'aîne enflés. Les rats (ou souris) avaient ravagé le pays et ils sont porteurs de cette maladie (6:5).

Les habitants d'Asdod consternés reconnurent que cette plaie venait du Dieu d'Israël et qu'il était plus puissant que leur dieu Dagon. Ils prirent une décision : *L'arche du Dieu d'Israël ne restera pas chez nous* (1-7). L'arche fut envoyée à Gath où Dieu frappa à nouveau le peuple de maladie et de mort. L'arche fut envoyée ensuite à Ekron dont les habitants savaient déjà que ce n'était pas une bénédiction mais qu'elle apporterait le désastre. Ce qu'ils craignaient se réalisa, et les Philistins consternés se résolurent à rendre l'arche à Israël (8-12).

Les Israélites devaient apprendre que l'arche de Dieu, si elle était sacrée, n'était pas une « boîte magique » qui pouvait garantir la bénédiction divine sur un peuple qui désobéissait à Dieu. Elle était le symbole de la présence de Dieu, mais il avait retiré sa présence du milieu d'eux. Les Philistins devaient apprendre que leur dieu, Dagon, était impuissant. La statue brisée le démontrait, Dagon était une vaine idole : sans tête pour réfléchir et conseiller avec sagesse, sans bras pour venir en aide en cas de besoin ! *Il rit, celui qui siège dans les cieux* (Psaume 2:4). **Est-ce que vous placez chaque jour votre confiance dans le Dieu vivant ?**

*Qui peut subsister en présence de l'Eternel, ce Dieu saint ?*

L'arche de l'Eternel avait été chez les Philistins superstitieux et idolâtres pendant sept mois. Ils savaient maintenant que le Dieu d'Israël ne ressemblait pas à une divinité tribale et ils voulaient se débarrasser de l'arche. La présence de Dieu est un bienfait pour ceux qui l'aiment et lui obéissent, mais elle est terrifiante pour ceux qui ne le connaissent pas. Les prêtres et devins des Philistins leur conseillèrent de préparer cinq tumeurs d'or et cinq souris en or (en signe de la plaie propagée par les souris) comme laisser-passer, une pour chacune de leurs villes principales. Elles devaient être envoyées à Israël avec l'arche sur un char neuf tiré par des vaches qui n'avaient jamais porté le joug. Les vaches ne retournèrent pas vers leur veau dont elles n'avaient jamais été séparées, mais se dirigèrent tout droit vers le territoire d'Israël. Ce fait fut pour les Philistins une nouvelle preuve que c'était bien l'Eternel qui avait envoyé les plaies. Ils avaient aussi entendu parler des jugements divins sur les Egyptiens du temps de Moïse (1-12). Tout cela les incitait à respecter Dieu, mais ils ne se repentirent pas de leur péché.

Beth-Chéméché était une cité mise à part pour les Lévites (Josué 21:16) et les habitants se réjouirent à l'arrivée de l'arche. Les Lévites offrirent les vaches en holocauste à l'Eternel avec d'autres sacrifices (13-15). Cependant, le Seigneur frappa les hommes de Beth-Chéméché parce qu'ils fixèrent les regards sur l'arche (19) \*. Les Lévites devaient savoir mieux que quiconque que l'arche était un objet saint et ils n'avaient pas d'excuse pour ce sacrilège (cf. Nombres 4:20).

Les hommes de Beth-Chéméché organisèrent en hâte l'envoi de l'arche à Kiriath-Yearim (21). Eux aussi ne se sentaient pas à l'aise dans la présence de Dieu, ils disaient : *Qui peut subsister en présence de l'Eternel, ce Dieu saint ?* (20). Gloire à Dieu pour le salut qu'il nous a accordé ! Nous pouvons nous tenir devant Dieu à cause des mérites de notre Sauveur, Jésus, qui est mort pour sauver des pécheurs. **Est-ce que vous connaissez réellement le Seigneur, ou bien êtes-vous mal à l'aise en sa présence ?**

\*Le verset 19 présente des variantes. Selon certains manuscrits, le nombre de morts s'élève à 70. Le Dr. O. Allis soutient que le texte dit : 70, 50 d'un millier (c'est à dire, il frappa 50 sur chaque millier, 70 pour 1400 hommes).

*Dirigez votre cœur vers l'Eternel et servez-le lui seul !*

L'arche demeura à Qiriath-Yearim pendant vingt ans (2). Pendant cette période, l'enseignement de Samuel (cf. verset 16) porta du fruit et *toute la maison d'Israël poussa des gémissements vers l'Eternel* (2). Elle soupirait après la présence de Dieu et sa bénédiction. Samuel promit aux Israélites que s'ils revenaient au Seigneur de tout leur cœur et se détournaient des dieux étrangers, il les délivrerait de leurs ennemis. Il leur dit : *Dirigez votre cœur vers l'Eternel et servez-le lui seul* (3). La repentance, ce n'est pas seulement dire à Dieu « excuse-moi » pour mon péché. Cela implique abandonner le péché et être déterminé à plaire à Dieu et à lui obéir.

Le peuple donna une réponse favorable à la prédication de Samuel. Les Israélites exprimèrent leur repentir lors d'un grand rassemblement à Mitspa. Ils répandirent de l'eau devant l'Eternel comme signe que leurs cœurs se répandaient devant Dieu dans la repentance (5-6). Lorsque le Seigneur est à l'œuvre, nous pouvons être certains que le diable n'est pas loin. Les Philistins eurent vent de ce rassemblement à Mitspa et s'avancèrent pour attaquer les Israélites. Ces derniers supplièrent Samuel de prier en leur faveur, ce qu'il fit (8-9). D.R. Davis écrit : « Lorsqu'il se trouve dans le désespoir, le peuple de Dieu doit marcher de plus en plus dans cette voie : la prière. Lorsqu'on a compris cela, on ne voit plus la prière comme un moyen de fuir les responsabilités, mais comme la seule activité raisonnable » (*Commentaire sur 1 Samuel*, page 60).

L'armée des Philistins s'approcha alors que Samuel offrait un holocauste, mais Dieu accorda à Israël une victoire miraculeuse à Mitspa. Samuel érigea une pierre et la nomma : *Eben-Ezer*, en mémoire du secours que Dieu leur avait accordé (7-13 ; *Eben-Ezer* veut dire « la pierre du secours »). Les Israélites reprirent aux Philistins les villes qu'ils leur avaient prises auparavant. Etes-vous en proie aux luttes et au découragement ? Pensez à ce que Dieu a fait pour vous et comment il vous a secouru dans le passé. Pensez à votre *Eben-Ezer* et prenez courage. ***Jusqu'ici l'Eternel nous a secourus*** (12).

*Chaque Eben-Ezer que je garde en mémoire  
M'assure de sa grande bonté et de son secours dans l'épreuve.*

*(d'après J. Newton)*

*Samuel pria l'Eternel*

De nombreuses années s'étaient écoulées depuis la victoire à Eben-Ezer et Samuel était maintenant âgé (1). Bien qu'il fût un grand homme de Dieu, il commit cependant une grave erreur en nommant ses deux fils juges sur Israël. Joël et Abiya étaient en effet des hommes mauvais, malhonnêtes et corrompus, ils acceptaient des pots de vin et portaient atteinte au droit (1-3). Nous trouvons une ressemblance frappante avec l'histoire des deux fils d'Eli. Il arrive que les enfants de croyants fidèles se rebellent contre le Seigneur et brisent leur cœur.

L'autorité de Samuel était affaiblie par le comportement de ses deux fils. Il répéta cependant l'erreur d'Eli en permettant à ses fils de garder leur fonction. Les anciens d'Israël étaient préoccupés par l'avenir ; Samuel était âgé et ils ne pouvaient pas accepter que ses fils prennent en charge les affaires de la nation lorsqu'il mourrait. D'autre part ils voulaient un roi pour gouverner sur eux afin de se conformer aux autres nations (5, 20). Les notes de demain abordent ce sujet.

Samuel pria l'Eternel parce qu'il se sentait rejeté et blessé par la requête du peuple (6). **Lorsque nous sommes nous-mêmes blessés par l'ingratitude ou par des paroles de rejet méchantes, nous devrions prendre exemple sur Samuel.** Il n'est pas bon de ruminer nos déceptions, mais déchargeons-nous plutôt sur le Seigneur dans la prière. Il est facile d'aller se plaindre à nos proches et d'oublier la prière. Dieu nous donnera la grâce et la force pour supporter le rejet si nous regardons à lui (Hébreux 4:16).

Le Seigneur répondit à son serviteur et lui dit d'écouter le peuple. Ce n'était pas Samuel qu'ils rejetaient, mais le Seigneur, comme ils l'avaient fait dans le passé. Samuel devait les avertir solennellement des dangers qu'ils rencontreraient lorsqu'un roi règnerait sur eux (7-9).

*Nous aussi, nous serons comme toutes les nations*

Les anciens d'Israël avaient raison de réclamer de bons juges, mais leur désir de nommer un roi cachait un motif plus subtil (4-5). Dieu demanda à Samuel de les avertir qu'ils pourraient regretter leur requête en faveur d'un roi (9-18). Ils étaient cependant si déterminés qu'ils refusèrent d'écouter. Ils répondirent ainsi : *Non, il y aura un roi sur nous, et nous aussi nous serons comme toutes les nations ; notre roi nous jugera, il sortira devant nous et conduira nos guerres* (19-20). Au temps d'Eli, les Israélites s'étaient confiés dans l'arche de l'alliance plutôt qu'en Dieu pour la délivrance dans la bataille (4:3). Ils voulaient maintenant un roi pour conduire leurs guerres. Ils avaient oublié comment le Seigneur les avait miraculeusement délivrés dans le passé (7:8-13). Ils avaient oublié « Eben-Ezer ».

Les Israélites voulaient être *comme toutes les nations* (5, 20) pourtant Dieu les avait choisis afin qu'ils soient différents des autres nations (Exode 19:5-6; Deutéronome 7:6; 28:1). **L'église a souvent commis cette erreur de se conformer au monde afin de gagner le monde à l'évangile. Le monde ne sera jamais gagné à Christ par des chrétiens qui pensent et se comportent comme le monde !** Nous ne devons pas nous conformer à ce monde, mais plutôt à l'image de Christ (Romains 8:29; 12:2; cf. 1 Jean 2:15-17). Nous devrions toujours placer notre confiance dans le Seigneur pour sa bénédiction sur notre ministère chrétien, même lorsque nous voyons peu de résultat.

Le Seigneur accéda à la requête d'Israël concernant un roi ! Il suscita de bons rois, comme David, mais la plupart des rois d'Israël contribuèrent à éloigner le peuple de son Dieu, en particulier ceux du royaume du nord après la mort de Salomon. Ce constat : *le péché qu'il avait fait commettre à Israël* est répété comme un refrain (ex. 1 Rois 15:30,34; 16:13, 19, 26). Les paroles du Psaume 106:15 illustrent la folie du peuple d'Israël : *Il leur accorda ce qu'ils demandaient ; puis il envoya le dépérissement dans leur personne*. Si Dieu dit « non » en réponse à l'une de nos prières, c'est pour notre bien !

10 OCTOBRE

1 Samuel 9:1-26

*J'ai pris garde à mon peuple, parce que son cri est venu jusqu'à moi*

Saül était issu d'une famille importante de la tribu de Benjamin (1). Il est décrit comme *un homme d'élite et beau* (2). Son père l'avait envoyé avec un serviteur à la recherche de ses animaux perdus. La recherche s'avéra infructueuse et ils arrivèrent finalement dans le pays de Tsouph, le lieu de naissance de Samuel (cf. 1:1). Le serviteur avait entendu parler d'un homme de Dieu qui habitait la ville et qui était voyant (ou prophète). Il pourrait certainement leur indiquer la direction à suivre ; ce voyant était Samuel (1-14) !

Le Seigneur est souverain sur tous les événements, il l'était sur la perte des ânes comme sur la rencontre de Saül et de son serviteur avec Samuel. Il avertit Samuel : *Demain, à cette heure-ci, je t'enverrai un homme du pays de Benjamin*. Samuel devait l'oindre pour qu'il soit conducteur (prince) du peuple, c'est lui qui délivrerait Israël des Philistins. *Car j'ai pris garde à mon peuple, parce que son cri est venu jusqu'à moi* (15-17). L'histoire d'Israël est marquée par la rébellion et l'ingratitude du peuple à l'égard de Dieu, et par sa patience, sa compassion et son amour pour eux. Tel est le Dieu à qui nous appartenons et que nous adorons !

Les Israélites voulaient un roi afin d'être comme les autres nations et Saül semblait être l'homme idéal. Il possédait tout ce qu'il faut pour devenir un roi fidèle à Dieu et pour réussir. Il bénéficiait des prières et des conseils de Samuel qui pouvait lui dire tout ce qui était dans son cœur (19). Il avait reçu de Dieu la promesse de son secours et de la victoire sur les Philistins (16).

**Le Seigneur se sert souvent pour accomplir son plan d'événements qui nous semblent insignifiants.** La perte des ânesses de son père fut à l'origine d'une série d'événements qui changèrent la vie de Saül et qui furent de la plus haute importance pour Israël. Un des plus grand bonheur du chrétien est de savoir que Dieu conduit toutes choses pour son bien, même les pertes (Romains 8:28).

*Fais ce que tu trouveras à faire, car Dieu est avec toi*

Samuel demanda à Saül d'envoyer son serviteur au-devant d'eux, puis il lui fit entendre la parole de Dieu (9:27). Il oignit Saül et l'embrassa (1). Ce baiser était une marque de respect et de loyauté, et non d'affection (cf. Psaume 2:12). Il promit à Saül de lui donner trois signes pour l'assurer qu'il était bien le conducteur d'Israël, choisi par Dieu et que l'Éternel était avec lui (7). Saül allait rencontrer :

1. Deux hommes près de la tombe de Rachel ; ils lui dirait que les ânesses étaient retrouvées, mais que son père s'inquiétait maintenant à son sujet (2; cf. 9:5).
2. Trois hommes qui se rendaient à Béthel, l'un portant trois chevreaux, l'autre trois miches de pain et le troisième une outre de vin. Ils le salueraient et lui donneraient deux miches de pain (3-4).
3. Un groupe de prophètes avec des instruments de musique à la colline de Dieu (Guibea-Elohim). La mention d'une garnison de Philistins nous indique que les Philistins dominaient Israël. Les prophètes seraient en train de prophétiser et l'Esprit de l'Éternel allait venir sur lui, il allait lui aussi prophétiser et serait changé en un autre homme (5-6).

Tous ces signes s'accomplirent le jour même, exactement comme Samuel l'avait annoncé. Dieu donna à Saül un autre cœur (9) ; cela signifie que Saül fut transformé et devint capable de régner sur la nation. Il ne pouvait y avoir aucun doute, la main de Dieu était sur Saül. Samuel lui dit, après qu'il ait reçu les trois signes : *Fais ce que tu trouveras à faire, car Dieu est avec toi* (7). Nous négligeons souvent de saisir les occasions que Dieu nous donne et nous oublions qu'il est avec nous. **Soyons disposés à faire tout ce que nous trouvons à faire, soyons prêts à parler du Seigneur ou à le servir en tout temps.**

L'oncle de Saül apprenant que son neveu avait rencontré Samuel, désirait savoir ce que le prophète lui avait dit. Saül lui répondit que Samuel l'avait informé de la découverte des ânesses, mais il ne parla pas de son onction comme roi (14-16).

*Les hommes de valeur dont Dieu avait touché le cœur*

Samuel convoqua à nouveau le peuple à Mitspa et lui rappela comment Dieu avait agi dans le passé avec Israël. Le serviteur fidèle ne craignit pas de dire au peuple la vérité à son sujet. Il leur dit qu'en demandant un roi, ils avaient rejeté Dieu qui avait délivré leurs ancêtres des Egyptiens et de leurs ennemis (19). Ces paroles semblaient tomber dans l'oreille d'hommes sourds car ils se réjouirent lorsque Saül leur fut présenté (24).

Saül semblait être un homme humble, il se cachait et n'acceptait qu'à contrecœur de devenir le roi, mais le Seigneur révéla où il se trouvait. Des années plus tard, il allait se montrer sous un autre jour lorsqu'il chercherait à tuer David, le considérant comme une menace pour son trône. Il fut retiré de sa cachette et se tint debout au milieu du peuple, la tête et les épaules les dépassant tous (20-23). Samuel proclama Saül roi et énonça les droits et responsabilités de la royauté (24-25).

Les débuts de Saül furent prometteurs, la main de Dieu était sur lui. Il demeura silencieux face à l'opposition de quelques rebelles qui le méprisèrent et refusèrent d'apporter des présents. Il confia sa défense à Dieu (27, cf. 11:12-13).

Des *hommes de valeur dont Dieu avait touché le cœur* accompagnaient Saül (26). Voici ce dont nos églises ont besoin : des hommes et des femmes dont le cœur a été touché par Dieu. De tels serviteurs sont fidèles au Seigneur et à la vérité, dévoués dans le service, courageux face à l'opposition, et prêts à persévérer dans l'épreuve. **Nous avons tous besoin que Dieu touche notre cœur afin de le servir droitement. Est-ce que Dieu a touché votre cœur ?**

*La lutte suprême nous appelle tous,  
Et Jésus lui-même marche devant nous.  
Que sa vue enflamme tous ses combattants  
Et soutienne l'âme des plus hésitants.*

R. Saillens

13 OCTOBRE

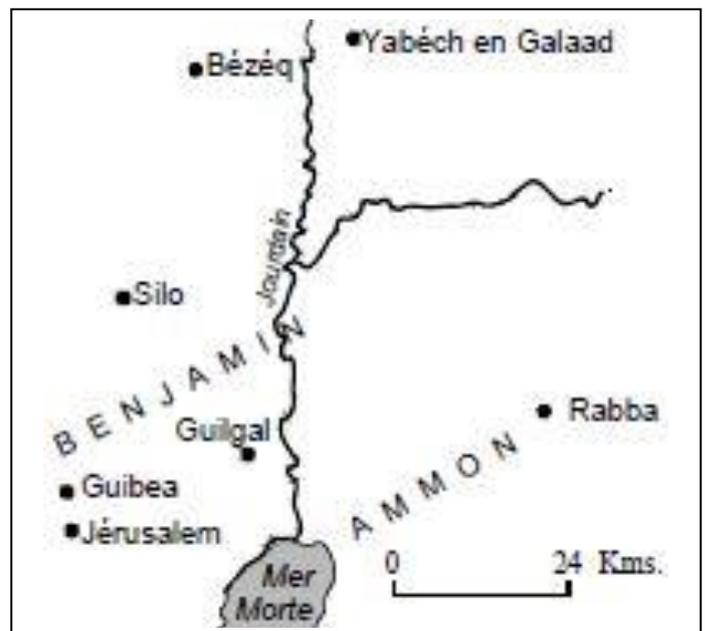
1 Samuel 11:1-15

*L'Esprit de Dieu s'empara de Saül*

Les chefs de Yabéché en Galaad cédèrent devant la pression des Ammonites et promirent de les servir ; mais le roi des Ammonites, Nahach, voulait les humilier définitivement. Il voulait crever l'œil droit de tous les hommes (ils seraient ainsi incapables de se battre mais pourraient travailler comme des esclaves). Certains de leur suprématie, les Ammonites leur accordèrent sept jours de répit pour qu'ils essaient de trouver de l'aide en Israël (1-3). Ceux qui acceptent les compromis avec des tyrans, se rendront compte qu'ils exigent toujours plus.

Lorsqu'il reçut ces effroyables nouvelles, le peuple de Guibea se mit à pleurer. Yabéché en Galaad entretenait des liens étroits avec la tribu de Benjamin depuis que quatre cents jeunes filles de la ville avait été données en mariage à des hommes de cette tribu (Juges 21:12-14). Pendant ce temps, Saül s'occupait de son troupeau.

*L'Esprit de Dieu s'empara de lui* lorsqu'il apprit les faits, et il se mit en colère (4-6). Il convoqua le peuple pour la bataille et rassembla une grande armée à Bézéq. Il envoya ensuite des messagers à Yabéché en Galaad et promit du secours dans les vingt-quatre heures (7-9). Le lendemain matin, Dieu accorda une grande victoire à Israël et Saül fut hautement estimé. Certains voulaient mettre à mort les



hommes qui s'étaient opposés à l'investiture de Saül (10:27) mais le jeune roi se montra plein de grâce et reconnaissant pour la bonté de Dieu manifestée par cette délivrance (10-13). Samuel convoqua le peuple à Guilgal et Saül fut couronné au milieu des réjouissances (14-15).

La colère juste d'un homme poussa le peuple d'Israël à l'action. La colère juste (sans péché) peut nous conduire à accomplir de grandes choses pour Dieu par la puissance du Saint-Esprit. **Est-ce que nous sommes trop modérés pour nous mettre en colère contre Satan, ou sommes-nous zélés pour le Seigneur ?**

14 OCTOBRE

1 Samuel 12:1-22

*L'Eternel ne délaissera pas son peuple, à cause de son grand nom*

Samuel s'adressa au peuple lors du couronnement de Saül et il pressa les israélites de témoigner contre lui, s'il les avait opprimés ou trompés. Ils assurèrent qu'il ne s'était jamais rendu coupable de ces péchés, alors Samuel en appela à Dieu pour qu'il soit témoin de ces déclarations (1-5). Il poursuivit en leur rappelant l'histoire d'Israël. Le Seigneur avait été rempli de bonté à l'égard des israélites mais ils s'étaient détournés de lui pour servir d'autres dieux. Ils rejetaient à présent Samuel, serviteur de l'Eternel, et Dieu leur avait donné un roi selon leur demande (6-13). Il les supplia de tirer des leçons de l'histoire. Si eux-mêmes et leur roi servaient Dieu et lui obéissaient, ils connaîtraient sa bénédiction. S'ils se rebellaient contre lui, sa main se dresserait contre eux comme elle s'était dressée contre leurs pères (14-15).

Samuel ajouta qu'il allait prier le Seigneur d'envoyer le tonnerre et la pluie afin qu'ils reconnaissent le mal qu'ils avaient fait en demandant un roi. L'époque de la moisson des blés (de mi-mai à mi-juin) était la saison sèche. Le peuple comprit, lorsque le Seigneur envoya le tonnerre et la pluie en réponse à la prière de Samuel, qu'il approuvait son serviteur et confirmait qu'il parlait au travers de lui. Ils furent saisis de crainte devant Dieu et devant Samuel, et ils supplièrent le vieil homme de prier en leur faveur. Ils confessèrent qu'ils avaient péché en demandant un roi (16-19).

Samuel leur affirma que le Seigneur ne les abandonnerait pas, si toutefois ils le servaient de tout leur cœur et cessaient de se tourner vers *du néant* (les idoles, 20-22). Le verset 22 contient une promesse glorieuse pour chaque chrétien : *L'Eternel ne délaissera pas son peuple, à cause de son grand nom, car l'Eternel a résolu de faire de vous son peuple*. Le nom de Dieu est associé à ses attributs. Manquer à sa parole ou nous abandonner serait contraire à tout ce qu'il est. Il a plu à Dieu de nous choisir pour le salut, pour être son peuple et il ne nous délaissera jamais (Hébreux 13:5; 1 Pierre 2:9). **Comment pourrions-nous être infidèles à un tel Dieu ?**

15 OCTOBRE

1 Samuel 12:19-25

*Loin de moi aussi de pécher contre l'Eternel, de cesser de prier pour vous !*

Samuel était un homme remarquable ! Le peuple qui l'avait rejeté lui demandait de prier en sa faveur. Observez sa réponse : *Loin de moi aussi de pécher contre l'Eternel, de cesser de prier pour vous !* (23). Humainement parlant, il avait de bonnes raisons pour se laver les mains et se détourner d'un peuple ingrat qui l'avait rejeté. Le Seigneur Jésus a dit : *priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent* (Matthieu 5:44). Samuel mettait ce principe en pratique et nous devrions agir de même ! Y a-t-il quelqu'un qui vous a blessés ou offensés, pour qui vous devriez prier ? Le Seigneur attend que vous priiez pour cette personne. Se pourrait-il que votre silence vous empêche de jouir de la bénédiction divine ?

La prière est un privilège extraordinaire qui ne doit pas être négligé. Nous pouvons nous approcher en tout temps du trône de la grâce afin de trouver le secours divin (Hébreux 4:16). Notre père céleste se réjouit d'entendre nos prières, mais n'oublions jamais que négliger de prier est un péché ! Samuel était bien conscient que s'il cessait de prier pour les Israélites, il commettrait un péché contre le Seigneur. Avez-vous déjà réfléchi à cela ? Si vous négligez la prière, vous aussi, vous péchez contre le Seigneur. Votre pasteur a besoin de vos prières, les missionnaires ne doivent pas être oubliés, ni les besoins spécifiques de votre église ; priez pour vos proches qui sont encore perdus loin de Christ ; vous avez aussi besoin de la prière pour recevoir la grâce de vivre chaque jour en chrétien. **Si vous ne priez pas, vous ne pourrez pas attendre de réponse à la prière ! Qu'en est-il de votre vie de prière ?**

*N'as-tu point de parole ? Ah ! souviens-toi,  
Les mots coulent de ta bouche lorsque tu gémiss,  
Et les oreilles de tes compagnons  
Se remplissent au récit de tes soucis.*

*Si seulement la moitié de ces vains soupirs  
Vers le ciel, comme une prière, s'élançait,  
Dans un cantique joyeux, tu pourrais dire :  
Ecoutez, ce que le Seigneur a fait !*

*(d'après W. Cowper)*

*L'Eternel s'est cherché un homme selon son cœur*

La traduction du premier verset diffère sensiblement selon les versions de la Bible car le texte hébreu est assez obscur. Les événements de ce chapitre n'ont pas pu avoir lieu deux années seulement après que Saül ne soit devenu roi. Il était un jeune homme lorsqu'il accéda au trône ; dans ce texte, son fils Jonathan est adulte et commandant dans l'armée (2; cf. 9:2). Bien qu'ayant un roi, le peuple d'Israël n'était pas parvenu à secouer le joug de l'oppression étrangère et les Philistins dominaient sur lui (19-22; cf. 8:19-20). L'attaque victorieuse de Jonathan sur la garnison des Philistins stationnée à Guibea entraîna un rassemblement massif pour punir Israël (1-5).

Le moral de l'armée que Saül avait concentrée à Guilgal était au plus bas. De nombreux soldats désertaient, certains se cachaient et d'autres fuyaient vers l'est, au-delà du Jourdain (6-7). Samuel avait demandé à Saül de l'attendre à Guilgal pendant sept jours mais le vieux prophète était en retard. Le roi, impatient et inquiet, prit les choses en main. Il s'arrogea le sacerdoce sacré et offrit lui-même un holocauste.

Dès que Saül eut terminé d'offrir le sacrifice, Samuel arriva à Guilgal. Il reprit le roi à cause de sa désobéissance. Celui-ci exposa ses motifs : le peuple se trouvait dispersé, Samuel n'arrivait pas dans le délai qu'il avait fixé, les Philistins se tenaient prêts pour la bataille et il n'avait pas imploré le Seigneur (8-12). Ces excuses pouvaient sembler raisonnables mais Saül savait qu'il avait désobéi à l'ordre que Dieu lui avait donné par Samuel. A cause de cette désobéissance, la royauté fut retirée à sa famille. Saül ne plaça pas sa confiance en Dieu dans cette période de crise, même s'il crut trouver de l'aide dans un sacrifice rituel.

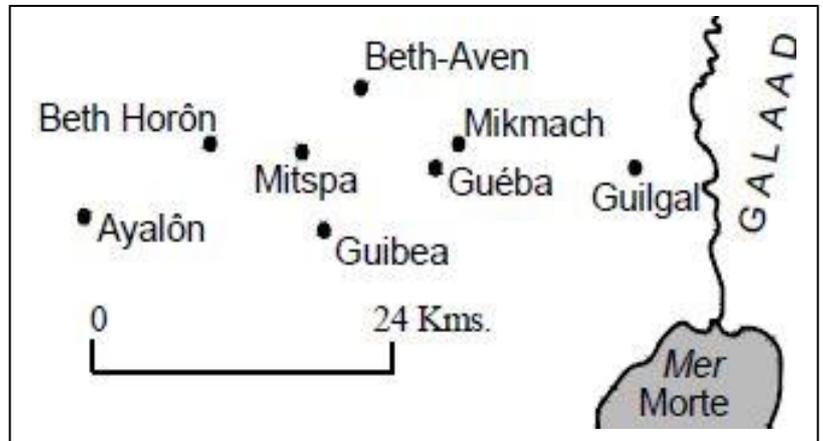
Samuel déclara à David : *L'Eternel s'est cherché un homme selon son cœur* (13-14). Cet homme était David. **Un homme selon le cœur de Dieu, c'est un homme qui se confie en lui et obéit à sa parole.** Lorsque notre foi est éprouvée, ne nous appuyons pas sur des solutions humaines qui contrediraient la volonté de Dieu révélée dans la Bible. Est-ce que votre foi est rudement mise à l'épreuve ? Ne cédez pas à la panique, mais *gardez le silence devant l'Eternel, et attendez-vous à lui* (Psaume 37:7). Il ne vous abandonnera pas !

17 OCTOBRE

1 Samuel 14:1-15

*Rien n'empêche l'Éternel de sauver au moyen d'un petit nombre comme d'un grand nombre*

Jonathan était un soldat courageux dont les précédentes victoires sur les Philistins avaient été ternies par la désobéissance de son père à l'encontre du Seigneur (13:3-5). Il prit avec lui son serviteur pour une mission risquée contre la garnison des Philistins à Mikmach (13:23 à



14:1), mais il ne dit rien de ses projets à son père. Il est intéressant de remarquer qu'Ahiya, un des petits-fils d'Eli, se trouvait à cette période avec Saül (2-3). D.R. Davis donne ce commentaire : « Voici les chefs du peuple : Saül, dont la dynastie a été rejetée (13:13-14), est assis auprès d'Ahiya, dont la lignée sacerdotale a été rejetée. Depuis le départ de Samuel, Saül ne disposait plus de prophète agréé pour le conseiller ; à la place, il avait un sacrificateur issu d'une famille disqualifiée pour le service de Dieu. De quel secours pouvaient être un tel sacrificateur et un tel roi ? »

Jonathan n'était pas un homme à se morfondre. Il avait confiance en la puissance de Dieu pour accorder la victoire sur les Philistins, sans pourtant se montrer présomptueux : *Peut-être l'Éternel agira-t-il en notre faveur ?* (6). Il formula cette belle déclaration de foi : *Car rien n'empêche l'Éternel de sauver au moyen d'un petit nombre comme d'un grand nombre* (6). Jonathan n'était cependant pas téméraire et il chercha la confirmation divine quant au succès de sa mission (7-10). Par la réponse des Philistins, le Seigneur fit savoir à Jonathan et à son serviteur qu'ils réussiraient. Ils tuèrent alors vingt Philistins, probablement la troupe qui surveillait le col situé entre les deux armées (4-5). Les Philistins furent saisis de panique d'autant plus que Dieu fit trembler la terre (14-15).

**Jonathan était certain de la puissance de Dieu et aussi qu'il pouvait accorder la victoire quel que soit le nombre. Il est encourageant d'observer que Dieu s'est servi à plusieurs reprises d'un ou de quelques hommes pour accomplir son plan. Prions afin que Dieu suscite les hommes courageux et fidèles dont notre époque a tant besoin.**

*L'Eternel sauva Israël ce jour-là*

Saül apprit par ses sentinelles que les Philistins étaient en déroute. Il semblait qu'aucun de ses six cents hommes ne manquait, mais un dénombrement révéla l'absence de Jonathan et de son serviteur. Ahiya, qui était de la lignée des sacrificateurs rejetée, avait avec lui l'arche de Dieu (16-18). M. Henry commente « Saül désirait savoir si, au vu du désordre qui semblait régner parmi les Philistins, il pouvait les attaquer en toute sécurité. Nombreux sont ceux qui cherchent Dieu lorsqu'ils s'inquiètent de leur sécurité mais qui ne le consulteraient jamais concernant ce qu'il attend d'eux ».

Comme la panique et le bruit augmentaient dans le camp philistin, Saül ordonna au sacrificateur : *Retire ta main*, en d'autres mots : « N'attends pas plus longtemps la réponse » (19). M. Henry écrit : « S'il l'empêcha (comme certains le pensent) de lever les mains pour prier, il se montrait vraiment insensé ». Saül était déterminé à profiter du désarroi des Philistins et il n'attendit pas la direction divine.

Parmi tout le peuple d'Israël, seuls Saül et Jonathan possédaient une épée et une lance, car les Philistins les dominaient (13:19-22). Dieu permit qu'une telle confusion s'installe dans le camp des Philistins bien armés, qu'ils commencèrent à s'entretuer. Les Hébreux qui avaient auparavant abandonné Saül pour se joindre aux Philistins, se rallièrent à leur roi pour poursuivre leurs ennemis. D'autres Israélites qui s'étaient cachés dans les monts d'Ephraïm se joignirent à eux.

Jonathan avait dit à son serviteur : *Peut-être l'Eternel agira-t-il en notre faveur, car rien n'empêche l'Eternel de sauver au moyen d'un petit nombre comme d'un grand nombre* (6). Dieu confirma la foi courageuse de Jonathan : *L'Eternel sauva Israël ce jour-là* (23) ! La Bible et l'histoire de l'église nous enseignent que lorsque tout semble perdu, Dieu intervient pour délivrer son peuple. **Que ceci nous encourage à chercher le Seigneur avec ferveur à notre époque d'apathie et d'indifférence spirituelles. Qui sait ce qu'il lui plaira d'accomplir parmi nous ?**

*Mon père trouble le pays*

L'approche de la victoire sur les Philistins fit prononcer à Saül un vœu insensé ; il prononça une malédiction contre quiconque, au sein de son armée, prendrait de la nourriture avant le soir. Jonathan n'était pas présent à ce moment là parce qu'il était en train de se battre contre les Philistins ; quand il revint, il mangea du miel. Lorsqu'on lui exposa le vœu formulé par Saül, il déclara avec justesse : *Mon père trouble le pays*, si le peuple avait eu la permission de manger, il aurait eu plus de vigueur pour obtenir une victoire plus éclatante (24-30). Lorsque vint le soir, l'armée n'était plus tenue par le vœu et les hommes se ruèrent sur le butin. Ils enfreignirent la loi de Moïse en mangeant de la viande avec son sang et en tuant les veaux avec leur mère (Lévitique 17:10-14; 22:28). Saül leur reprocha alors de pécher contre le Seigneur. Il ne reconnut pas que c'est sa propre folie qui les avait conduits à pécher. Il fit rouler vers lui une grosse pierre afin qu'elle serve à égorger les animaux (pour répandre le sang) et comme autel à l'Eternel (31-35).

Après cela, Saül voulut conduire son armée (restaurée, mais qui avait encore besoin de repos) au combat pendant la nuit afin de consolider sa victoire sur les Philistins. Le sacrificateur proposa de s'approcher de Dieu dans la prière. Lorsque Saül demanda conseil à Dieu, les cieux demeurèrent silencieux (36-37). Avec raison, il en déduisit qu'il devait y avoir un péché parmi le peuple et déclara que le coupable serait mis à mort, même s'il s'agissait de son propre fils, Jonathan. Le sort désigna Jonathan et il fut connu qu'il avait brisé le vœu que son père avait prononcé devant Dieu. Saül aurait tué son fils si le peuple ne l'avait pas protégé, reconnaissant que c'était par son moyen que Dieu avait accordé une grande victoire (38-45). Le texte rapporte les autres batailles de Saül, puis les noms des membres de sa famille et du chef de son armée (47-52).

Saül montrait beaucoup de zèle religieux, pourtant il était loin de Dieu. Il était l'homme qui troublait le pays. **Amis chrétiens, si votre cœur n'est pas droit devant Dieu, vous allez non seulement attirer le malheur sur vous-mêmes, mais vous allez aussi ouvrir tout grand une porte qui permettra à Satan de semer le trouble dans votre église.** Le Seigneur restera silencieux malgré vos prières à moins que vous ne vous repentiez de votre péché.

*Ecoute donc ce que dit l'Eternel*

Le Seigneur accorda à Saül une dernière occasion de prouver qu'il désirait lui obéir. Samuel lui dit : *Ecoute donc ce que dit l'Eternel* (1). Il lui ordonna de détruire les Amalécites, qui étaient depuis longtemps les ennemis du peuple de Dieu (Exode 17:8-16). Ceci peut nous sembler dur, mais les Amalécites étaient un peuple cruel et impie (cf. verset 33), ils devaient être anéantis. D.R. Davis pose cette question : « Dieu n'est-il pas lent à la colère lorsqu'il leur accorde trois cents ans pour se repentir ? ». A l'inverse, la bienveillance des Qéniens à l'égard d'Israël ne fut pas oubliée et Saül les avertit afin qu'ils se séparent des Amalécites (6).

La sévérité de Dieu envers les Amalécites dérange bon nombre d'entre nous. **Est-ce qu'un Dieu saint peut venger son peuple ? La réponse est un grand : « oui » !** Le Seigneur nous rappelle que son jugement est tombé sur les Amalécites à cause de ce qu'ils avaient fait lorsque Israël avait quitté l'Egypte (2). Ils avaient attaqué les plus faibles et les plus vulnérables sans manifester aucune crainte de Dieu (Deutéronome 25:17-19). S'ils avaient craint Dieu, ils auraient hésité à agresser son peuple.

D.R. Davis écrit : « C'est précisément dans le châtement de Dieu que son peuple trouve le réconfort ! L'Eternel n'oublie pas comment ses ennemis ont haï, méprisé et détruit son peuple. Entendre : *Voici votre Dieu, la vengeance viendra* (Esaïe 35:4), c'est recevoir une bonne nouvelle car cela signifie que Dieu va anéantir tous ceux qui oppriment son peuple. S'il ne réprimait pas ainsi les méchants, quel espoir nous resterait-il ? Si Dieu ne châtie pas ses ennemis, il n'y a pas de délivrance pour son peuple. L'évangile, la bonne nouvelle dans sa plénitude, proclame toujours à la fois l'année favorable de la part de l'Eternel et le jour de la vengeance de notre Dieu (Esaïe 61:2). Son peuple jouit de sa grâce, ses ennemis reçoivent le châtement. Peut-être ne comprenons-nous pas ceci comme nous le devrions ? Mais les enfants de Dieu dans l'épreuve l'ont toujours compris ; c'est le fondement de leurs prières (Apocalypse 6:9-10) » (*Commentary on 1 Samuel*, p. 125).

*L'obéissance vaut mieux que les sacrifices*

Saül obtint la victoire, mais il épargna Agag, le roi d'Amalec et garda le meilleur du bétail. Lui-même et son armée ne voulurent pas les vouer à l'interdit (9). *La parole de l'Eternel fut adressée à Samuel en ces mots : Je regrette d'avoir établi Saül pour roi, car il se détourne de moi et n'exécute pas mes paroles* (10-11). \* Samuel se mit en colère. Le prophète, dans sa détresse, *cria à l'Eternel toute la nuit* (11). Il apprit que le roi s'était rendu à Karmel et qu'il s'était érigé un monument (12). Cela correspondait tout à fait à Saül ! Il était un homme orgueilleux et insoumis qui cherchait son propre honneur plutôt que celui de Dieu.

Samuel se rendit à Guilgal où Saül l'accueillit en l'assurant qu'il avait *exécuté la parole de l'Eternel*. Le bêlement des brebis et le mugissement des bœufs ne tardèrent cependant pas à le trahir (13-14). Il n'est pas possible de cacher le péché ; il crie du sol vers Dieu qui l'entend (cf. Genèse 4:10). Saül tenta de se disculper par un mensonge ; il expliqua que les animaux devaient être offerts en sacrifice pour Dieu à Guilgal. Samuel rappela à Saül que Dieu lui avait confié la mission de détruire les Amalécites, mais qu'il avait désobéi. Il avait aussi *fait ce qui est mal aux yeux de l'Eternel* en gardant le butin (15-19). Saül persista à dire qu'il avait obéi à Dieu, mais que c'est le peuple qui était coupable d'avoir épargné le butin et les animaux (20-21). La sorcellerie et l'idolâtrie sont des péchés horribles, mais Samuel démontra à Saül que la rébellion et l'entêtement sont tout aussi graves aux yeux de Dieu. Il avait rejeté la parole du Seigneur, c'est pourquoi Dieu le rejetait en tant que roi (22-23).

**Nous trouvons dans ce passage un avertissement solennel. Dieu s'attend à une obéissance sans faille. Une obéissance partielle ne suffit pas.** Dieu n'accepte pas de rabais. *L'obéissance vaut mieux que les sacrifices* (22). Le Seigneur Jésus s'est rendu obéissant jusqu'à la mort, même la mort sur la croix, afin de nous délivrer de nos péchés (Philippiens 2:8). Il dit : *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements* (Jean 14:15).

\*Voir les notes de demain concernant le « regret » ou la « repentance » de Dieu.

*Tu as rejeté la parole de l'Eternel et l'Eternel te rejette*

Enfin, Saül reconnut son péché mais il essaya encore de trouver des excuses et de blâmer le peuple en disant qu'il l'avait craint (24). Saül supplia Samuel de se joindre à lui pour adorer l'Eternel mais le vieux prophète refusa et lui délivra un message solennel : *Tu as rejeté la parole de l'Eternel et l'Eternel te rejette, afin que tu ne sois plus roi sur Israël* (26; cf. verset 23). Pendant qu'il s'éloignait, Saül essaya de le retenir en saisissant le bord de son vêtement qui se déchira. C'était là un signe que le Seigneur avait déchiré la royauté d'Israël pour la lui ôter et la donner à un autre (27-28).

Samuel dit à Saül que *celui qui est la force d'Israël ne ment pas et n'a pas de regret* (29). Dieu ne changerait pas sa parole : il avait rejeté Saül de la royauté (23). Saül persuada Samuel de rester près de lui pendant qu'il adorerait le Seigneur. Il ne voulait pas perdre la face (être déshonoré) devant le peuple. Ensuite, Samuel exécuta le roi des Amalécites puis il partit (33). Il n'allait jamais revoir Saül, mais il prit le deuil sur lui (35).

Comment comprendre le verset 35 : *L'Eternel avait eu du regret d'avoir fait régner Saül sur Israël*, puisqu'il semble contredire le verset 29 ? Le mot hébreu est traduit par « avoir du regret » ou dans d'autres versions, « se repentir ». Ce regret n'a rien à voir avec le regret que nous pouvons manifester lorsque nous avons fait une erreur. Le Dieu parfaitement sage ne peut pas commettre d'erreur. Le mot hébreu donne aussi la notion de « soupirs ». D.R. Davis commente ce verset : « Le verset 29 nous révèle le Dieu immuable et le verset 35 le Dieu affligé ; voilà le Dieu qui est digne de nos louanges. Ce Dieu n'est jamais inconstant dans ses voies ni insensible dans ses projets. Il possède à la fois la fermeté et la compassion » (*Commentary on 1 Samuel*, page 131).

**Lorsque nous persistons à rejeter l'enseignement biblique, Dieu ne reste pas indifférent. Un jour viendra où il cessera de nous parler !**

*L'Eternel regarde au cœur*

Dans les derniers chapitres de 1 Samuel, l'attention se détourne de Saül pour se porter sur David. Samuel pouvait sembler dur à l'égard de Saül lorsqu'il lui rapportait les paroles de Dieu, il lui vouait cependant une solide affection et sa chute lui brisait le cœur. Est-ce que nous sommes peiné par la faiblesse de nos églises et par le manque de discernement spirituel que nous observons ? Est-ce que nous pleurons pour ceux qui se sont éloignés de Dieu et sont tombés dans le péché où l'égarement doctrinal ? Est-ce que nous répandons notre cœur dans la prière pour ceux qui nous ont déçus ?

Le Seigneur avait rejeté Saül comme roi d'Israël, mais il avait choisi un autre homme. Il ordonna à Samuel de se rendre à Bethléhem avec sa corne remplie d'huile. Il devait oindre comme roi l'un des fils d'Isaï. Samuel était dans la crainte car il savait qu'une telle mission pouvait inciter Saül à le mettre à mort (1-2; cf. 22:18-19). Le Seigneur indiqua à Samuel qu'il devait inviter Isaï et ses fils pour un sacrifice privé pendant lequel l'un d'entre eux serait oint comme roi (3-5).

Samuel commit une erreur courante lorsqu'il dut choisir un roi parmi les fils d'Isaï. On fit venir sept fils devant lui mais Dieu lui fit savoir qu'il n'avait choisi aucun d'eux bien qu'ils fussent de belle apparence. Dieu avait choisi le plus jeune qui n'avait pas été convié à la cérémonie. David était un homme selon le cœur de Dieu et le Seigneur ordonna à Samuel de l'oindre comme roi. L'Esprit de l'Eternel s'empara de David (6-13; cf. 13:14; Actes 13:22).

Samuel avait regardé à l'apparence *mais l'Eternel regarde au cœur* (6-7). N'oubliez jamais que *l'Eternel regarde au cœur*. Il regarde à votre cœur et à mon cœur. Il connaît toutes nos motivations et nos désirs. Il voit notre fausseté lorsque nous asseyons d'impressionner les autres par notre spiritualité. **Efforçons-nous d'être sincères et droits. Débarrassons-nous de toute duplicité et hypocrisie.** Il est possible de tromper nos frères et sœurs, il est possible de nous tromper nous-mêmes, mais on ne trompe pas Dieu ! Le Seigneur éprouve le cœur (Jérémie 17:10). Examinons notre propre cœur devant le Seigneur.

24 OCTOBRE

1 Samuel 16:13-23

*L'Esprit de l'Eternel s'empara de David ... l'Esprit de l'Eternel s'écarta de Saül*

Quel contraste entre Saül et David : *L'Esprit de l'Eternel s'empara de David...l'Esprit de l'Eternel s'écarta de Saül (13-14)*. Le roi avait affligé l'Esprit de Dieu par ses désobéissances répétées et il avait ouvert la porte à un *mauvais esprit* qui l'épouvantait. Si nous marchons avec le Seigneur, nous n'avons pas à craindre les mauvais esprits, car ils sont soumis à sa volonté souveraine et à son pouvoir (14, 23). Les serviteurs de Saül lui suggérèrent de faire venir un bon musicien afin que sa musique apporte la tranquillité à son esprit angoissé. Le roi accepta le conseil et David fut ainsi introduit dans le palais.

David était connu non seulement comme un musicien doué, mais aussi comme *un vaillant héros, un guerrier, parlant bien, un bel homme, et l'Eternel est avec lui (18)*. Lorsque l'Esprit de Dieu habite une personne, il la rend attrayante. David devint bientôt un favori dans le palais (21) et sa musique apportait la paix à l'âme troublée de Saül (23). Il faut reconnaître que la musique peut avoir une grande influence dans notre vie, pour le bien ou le mal. Satan et ses esprits mauvais se sentent à l'aise avec certains types de musique. Nous avons en horreur le vacarme frénétique et les paroles malsaines si répandues sur les scènes de musique « pop ». Certains morceaux populaires parmi les jeunes sont grossiers ou exaltent Satan et la mort. Ils respirent le blasphème et ont conduit des jeunes au suicide.

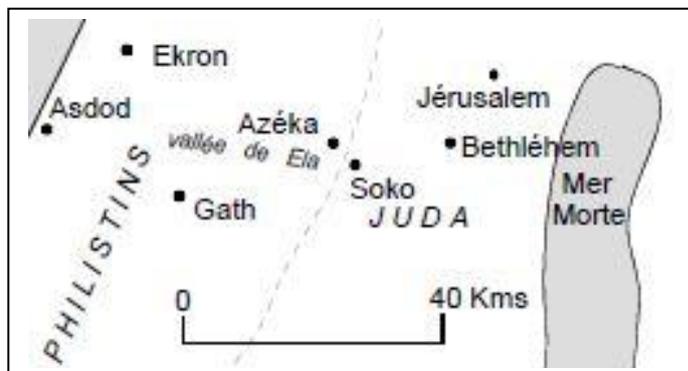
**Prenons garde afin que la musique qui est jouée dans notre culte encourage une adoration respectueuse et sensée.** L'introduction de groupes de « gospel rock » dans certaines églises ne parle pas en faveur de l'adoration ni de l'évangile. Nous n'allons pas à l'église pour nous distraire, mais notre musique est importante ! Cherchons toujours à honorer Dieu au travers d'elle. *Que la parole du Christ habite en vous avec sa richesse, instruisez-vous et avertissez-vous réciproquement, en toute sagesse, par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels : sous l'inspiration de la grâce, chantez à Dieu de tout votre cœur (Colossiens 3:16)*.

25 OCTOBRE

1 Samuel 17:1-27

*Qui est donc ce Philistin, cet incirconcis pour lancer un défi aux troupes du Dieu vivant ?*

Les voies de Dieu sont merveilleuses et étonnantes ! Nous avons déjà vu comment il s'est servi d'événements peu importants à nos yeux, mais qui étaient décisifs dans ses plans (voir les notes du 9 septembre). Le déplacement de David pour apporter de la nourriture à ses trois frères aînés, enrôlés dans l'armée de Saül, devait amener la défaite des Philistins.



Les armées des Philistins s'étaient rassemblées pour se battre contre Israël. Ils se tenaient à la frontière entre les deux pays, entre les villes de Soko et Azéka (à dix-huit kilomètres environ à l'ouest de Bethléhem). Saül et son armée se trouvaient de l'autre côté de la vallée de Ela, face aux Philistins (1-3).

La silhouette effrayante de Goliath, qui mesurait plus de trois mètres, faisait trembler de peur Saül et ses hommes (11, 24). Saül, qui était maintenant bien éloigné de Dieu, ne pouvait pas s'appuyer sur le secours du Seigneur. Si vous voulez avancer sans crainte, il faut marcher avec Dieu, lui obéir et jouir de sa communion. Goliath était le porte-parole des Philistins et il défia Israël de proposer un champion qui pourrait se battre contre lui. L'armée dont le champion serait vaincu devrait reconnaître sa défaite (8-9, 23, 51-52). Deux fois par jour, pendant quarante jours, Goliath lança son défi, mais Israël ne trouvait aucun champion pour marcher à la rencontre du géant (16).

Lorsque David entendit parler du défi lancé par Goliath, il ne fut pas intimidé. Il posa cette question : *Qui est ce Philistin, cet incirconcis pour lancer un défi aux troupes du Dieu vivant ?* (26). Le Dieu d'Israël était le Dieu vivant et vrai. Comment ce Philistin osait-il le braver ? C'était là une incitation à agir et David releva le défi. **Aujourd'hui, un bon nombre de gens se moquent du Dieu vivant et cherchent à le braver. Sommes-nous craintifs ou voyons-nous cela comme une incitation à la prière fervente et au service persévérant pour le Seigneur ?**

**26 OCTOBRE**

**1 Samuel 17:28-37**

*L'Eternel, qui m'a délivré de la griffe du lion ... me délivrera aussi de la main de ce Philistin*

David dut faire face au mépris de ses frères comme à celui de Goliath. Son projet audacieux de relever le défi de Goliath mit Eliab en colère (28). Il avait peut-être cultivé la jalousie et la haine à l'égard de David depuis l'époque où il n'avait pas été retenu par Samuel (16:7).

On rapporta à Saül les paroles courageuses de David et le roi l'envoya chercher. Saül n'arrivait pas à croire que ce simple jeune homme pourrait vaincre un guerrier expérimenté comme Goliath (32-33). David lui parla des occasions où un lion et un ours avaient attaqué son troupeau et comment Dieu l'avait aidé à tuer ces prédateurs (34-35). Pour David, l'honneur de Dieu était en jeu et le Dieu vivant qui l'avait qualifié pour tuer le lion et l'ours lui donnerait la victoire sur Goliath (36). David ne se laissait pas intimider par cette épreuve de foi, mais il était au contraire poussé à l'action. Il dit à Saül : *Le Seigneur qui m'a délivré de la griffe du lion ... me délivrera aussi de la main de ce Philistin* (37). David avait expérimenté le secours divin dans le passé et il attendait avec confiance son aide dans la vallée de Ela.

D.R. Davis écrit : « Voici une leçon pour le peuple de Dieu. La foi est fortifiée dans le présent et pour le présent lorsqu'elle se souvient du secours de l'Eternel dans le passé. Les récits abondants concernant les bontés de Dieu dans le passé nourrissent la foi dans les épreuves présentes...Il est si important de se souvenir des délivrances passées. Si vous avez de la peine à les garder en mémoire, écrivez-les dans un journal. Dans l'économie divine, aucune expérience n'est vaine » (37). (*Commentary on 1 Samuel*, p. 151).

C'est notre attitude dans l'adversité et les épreuves qui fait toute la différence ! Nous devrions considérer ces difficultés et ces combats comme des occasions d'éprouver le secours de Dieu et de le connaître mieux. Nous savons qu'il ne fera jamais défaut !

*L'amour qu'il m'a démontré dans le passé  
M'empêche de croire qu'il va, un jour, me laisser sombrer !  
(d'après J. Newton)*

*Je marche contre toi au nom de l'Eternel des armées*

La défaite de Goliath pourrait ressembler à un récit d'épouvante. Saül voulait donner à David une armure qui lui assure le maximum de protection pour aller au combat. Mais l'armure était un obstacle plutôt qu'une aide et David l'écarta (38-39). Saül et ses troupes devaient apprendre que *ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Eternel sauve* (47). Le champion philistin fut surpris puis contrarié à la vue du jeune homme apparemment désarmé que les Israélites envoyaient contre lui (42-43). Goliath maudit alors David par ses dieux mais le jeune homme ne se laissa pas intimider par ses menaces. Il savait qu'il n'allait pas à la rencontre du géant par ses propres forces et il déclara : *Je marche contre toi au nom de l'ETERNEL des armées ... la bataille appartient à l'ETERNEL* (45, 47).

Remarquez le courage de David qui courut sans hésiter à la rencontre de Goliath avant de retirer une pierre de sa gibecière (48-50). Goliath s'effondra puis David se saisit de l'épée du géant pour trancher sa tête. Les Philistins, si sûrs d'eux auparavant, prirent la fuite devant l'armée israélite. *Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes* (1 Corinthiens 1:27).

Dieu avait accordé à Israël une grande victoire par le moyen d'un garçon qui était loin de ressembler à un champion ! Notre grand champion, le Seigneur Jésus Christ, a vaincu Satan et les puissances des ténèbres (Jean 12:31; Colossiens 2:14-15; 1 Jean 3:8). Ce qui semblait être une défaite au calvaire était une victoire glorieuse ! Si nous avons à nos côtés un tel champion, pourquoi craindrions-nous ceux qui bravent le Dieu vivant ? **Le Seigneur n'a pas déçu David (37), il ne nous décevra et ne nous abandonnera jamais, si nous l'aimons, l'honorons et lui obéissons.**

Comment se fait-il que Saül ne reconnut pas David qui avait joué de la harpe devant lui alors qu'il était troublé par un esprit mauvais, et qui avait porté ses armes (55-58; cf. 16:21-23) ? Le Seigneur ne nous révèle pas pourquoi Saül manifesta une telle absence de mémoire et il serait vain de spéculer à ce sujet. Un cas semblable se trouve dans l'évangile de Luc. Les deux voyageurs sur la route d'Emmaüs ne reconnurent pas le Seigneur Jésus qu'ils connaissaient pourtant bien (Luc 24:16, 31).

*David réussissait dans toutes ses entreprises*

Nous avons déjà vu dans les chapitres précédents que Jonathan était un soldat courageux et aguerri. Après la victoire de David sur Goliath, Jonathan voua une grande admiration à David et ils devinrent des amis proches (1-4). L'Écriture ne suggère en aucun cas que l'amour que Jonathan éprouvait pour David ait été de nature homosexuelle. Aux yeux de Dieu, les pratiques homosexuelles sont perverses (Lévitique 20:13; Romains 1:27). Saül invita David à vivre au palais et le jeune homme devint le chef de l'armée des Israélites (2-5).

L'estime que Saül vouait à David se changea en jalousie et en haine lorsqu'il entendit les femmes qui attribuaient de plus grandes prouesses militaires à David qu'à lui-même (6-12). Gardons-nous de l'envie. Ce péché détruit et apporte bien des souffrances, c'est ce qui se passa dans la vie de Saül (voir Jacques 3:13-18). Jonathan était l'héritier du trône et il avait bien plus de raison de se sentir menacé par David que son père. Il demeura cependant pour lui un ami loyal et précieux (cf. 20; 23:16). Saül prophétisait, mais cela ne venait pas du Saint-Esprit de Dieu (10; cf. 19:23).

*David réussissait dans toutes ses entreprises, et l'Éternel était avec lui* (14; voir aussi les versets 5, 15, 30). Il agit avec sagesse :

- Lorsque Saül tenta de le mettre à mort (11).
- Lorsque Saül l'éloigna de sa maison et lui donna le commandement de mille hommes (13).
- Lorsque Saül manqua à sa promesse de lui donner sa fille, Mérah, en mariage. Plus tard, David épousa Mikal, fille de Saül (17-21).
- Lorsque Saül l'envoya accomplir une mission dangereuse dans l'espoir qu'il trouverait la mort (25-27).

Face aux plus grandes provocations, David se comporta avec sagesse. Dieu se servit de ces dures épreuves pour le fortifier et le bénir (30). **Est-ce que vous subissez des agressions à la maison, au travail, à l'école ou même dans l'église ? Pensez à David !** Conduisez-vous avec sagesse ; reconnaissez l'Éternel dans toutes vos voies et confiez-vous en lui (Proverbes 3:5-6). Il vous honorera et vous défendra comme il l'a fait pour David.

*Saül est-il aussi parmi les prophètes ?*

La haine de Saül pour David vint à la lumière lorsqu'il ordonna à son fils Jonathan et à ses serviteurs de le tuer. Jonathan était l'ami le plus proche de David et il lui fit connaître les intentions de Saül. Il parla aussi en sa faveur à son père, il rappela à Saül sa loyauté et sa victoire sur Goliath le Philistin. Après cela, David put retourner au palais pour un temps et obtint une nouvelle victoire éclatante sur les Philistins (1-8).

Saül oublia promptement sa promesse solennelle d'épargner David (6). Lorsque le mauvais esprit vint sur lui, il tenta de le tuer avec son javelot. L'épouse de David, Mikal, fille de Saül, l'avertit d'un nouveau complot mis en œuvre pour le faire mourir et l'aida à fuir de sa maison. Elle prit une statue (un « téraphim » ou « dieu domestique » ; cf. Genèse 31:19) pour faire croire que son mari était couché dans son lit (9-17). La Bible ne donne pas de commentaire sur le fait qu'une idole se trouvait si facilement accessible. David s'enfuit à Rama où il expliqua à Samuel ce que Saül lui avait fait (18-19). *Nayoth* signifie « demeures » et désigne probablement les habitations des prophètes à Rama.

Saül apprit où se trouvait David et il envoya des messagers pour le saisir. Ils rencontrèrent un groupe de prophète guidés par Samuel et qui prophétisaient, et eux aussi se mirent à prophétiser après que l'Esprit de Dieu fut venu sur eux. Lorsque Saül l'apprit, il envoya deux autres délégations et ces hommes se mirent à prophétiser à leur tour. Alors, Saül vint lui-même à Nayoth où il se mit à prophétiser. Il resta étendu, nu, un jour et une nuit pendant que David prenait la fuite (20-24; 20:1). Le Saint-Esprit vint sur Saül et ses hommes, non en signe de bénédiction, mais afin de les rendre incapables d'arrêter David. La question qui avait été posée devint un proverbe bien connu : *Saül est-il aussi parmi les prophètes ?* (24; cf. 10:11-12). On posait certainement cette question avec une note d'incrédulité parce que le comportement de Saül démentait toute profession de foi. **Ceux qui nous connaissent auront tôt fait de remarquer si notre vie dément notre profession chrétienne.**

*Je ferai pour toi ce que tu voudras*

Pendant que Saül passait la journée et la nuit à prophétiser, David s'enfuit des Noyoth de Rama. Il chercha Jonathan et lui fit part de sa perplexité face au comportement de Saül ; il se demandait ce qu'il avait fait pour que Saül en veuille ainsi à sa vie. Jonathan croyait encore que son père ne ferait aucun mal à David sans lui en parler, à lui, son fils (1-2). David n'était pas convaincu. Il discernait, avec raison, que Saül ne révélerait pas ses intentions à Jonathan, connaissant son amitié pour David (3). Ils élaborèrent un plan afin de déterminer si l'attitude de Saül envers David avait changé. La nouvelle lune, au début du mois (5, 18), était un temps particulier de sacrifices et de célébrations (cf. Nombres 10:10; 28:11-15). La présence de David à la cour allait de soi. Si Saül réagissait avec hostilité à son absence, ce serait un signe de danger (1-13).

Jonathan fit une alliance avec David, par laquelle ils s'engageaient solennellement à user réciproquement de bienveillance envers leurs familles (13-17; cf. 2 Samuel chapitre 9). La vraie amitié est construite sur l'amour mutuel, la loyauté et le renoncement à soi-même (9, 17). *L'ami aime en tout temps* (Proverbes 17:17). Jonathan dit à David : *Je ferai pour toi ce que tu voudras* (4). Quelqu'un a écrit :

*Les vrais amis sont comme les diamants,  
Précieux, mais rares.  
Les faux amis sont comme les feuilles d'automne,  
On les trouve partout.*

La vraie amitié n'est pas unilatérale. Certaines personnes n'ont pas d'amis car elles sont centrées sur elles-mêmes et ne sont pas prêtes à donner comme à recevoir. Cependant, ceci n'est pas valable pour toute personne solitaire. Le succès grandissant des sites de contact sur internet est la preuve de la solitude de nombreuses personnes qui nous entourent, soupirant après des amis. C'est encore plus poignant lorsqu'il s'agit de frères et sœurs chrétiens dans nos églises. **Désirez-vous être l'ami d'une personne isolée ?** Souvenez-vous que beaucoup sont venus à Christ grâce à l'amitié qu'un chrétien leur a témoignée.

*Que l'Eternel soit entre moi et toi*

Saül pensa tout d'abord que David était absent parce qu'il était impur selon la loi de Moïse. Il ne commenta pas son absence avant le deuxième jour lorsqu'il fit référence à lui en le nommant dédaigneusement *filis d'Isaï* (27). Jonathan excusa son ami, ce qui provoqua la haine de son père qui l'insulta et lui dit que la dynastie de sa maison ne serait pas en sécurité tant que David serait en vie. Il savait pourtant déjà que Dieu l'avait rejeté comme roi d'Israël (15:26). Il donna l'ordre à Jonathan de lui amener David afin qu'il le tue. Lorsque Jonathan interrogea son père sur les motifs de ce meurtre, Saül brandit sa lance contre lui (24-34).

Jonathan partit avec un petit garçon tirer quelques flèches comme prévu selon le plan élaboré précédemment avec David. Les mots que Jonathan adressa au garçon indiquèrent à David, qui était caché non loin de là, qu'il était en danger. Après avoir renvoyé son serviteur, Jonathan rejoignit David ; ils se séparèrent douloureusement (35-42). Ils ne se reverraient plus qu'une seule fois (23:16) mais se souviendraient de leur promesse solennelle (14-17; cf. 2 Samuel 9:1-3). Jonathan pria Dieu d'être le témoin de ces promesses – *Que l'Eternel soit entre moi et toi ... pour toujours !* (23, 42).

Nous vivons dans des jours mauvais, bien souvent les promesses ne comptent pas. On prononce des vœux de mariage devant Dieu, mais beaucoup oublient vite ces promesses et causent ainsi leur malheur et celui de leur famille. **Certains disent que les promesses sont faites pour être brisées, mais il ne doit pas en être ainsi des chrétiens ! Nous devons tenir nos promesses.** Nous péchons lorsque nous ne tenons pas parole. Souvenez-vous que le Seigneur nous voit et nous entend lorsque nous prononçons des promesses.

---

*Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978*

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse